



NOËL 2023

Bien chers marraines, parrains et amis du Sourire,

Depuis quelques mois, il nous est de nouveau permis de visiter les villages des tribus montagnardes afin de renouer nos relations avec les autochtones. L'épidémie du coronavirus avait momentanément fragilisé cette relation, les déplacements vers d'autres districts étaient strictement interdits et sévèrement punis. Actuellement les écoles ont rouvert leurs portes et fonctionnent à un rythme plus ou moins normal.

Il y a quelques mois, nous étions contactées par une femme de la tribu des Lahu qui avait décidé de quitter son hameau caché pour vivre plus près de la population thaïe, laissant derrière elle sa fille, son beau-fils et leurs cinq enfants. La jeune famille vit pauvrement grâce aux maigres moissons de riz et de maïs et aux diverses plantes que la nature leur offre. Aucune éducation scolaire n'est possible pour les enfants.

Dans sa détresse, la grand-maman nous a demandé notre aide et nous avons décidé d'accueillir au foyer trois des enfants, âgés de 6, 8 et 10 ans. Le plus petit fréquente l'école enfantine, les deux autres sont intégrés en primaire dans la même classe. Apprentissage ardu pour les trois garçons qui n'avaient jamais quitté leur entourage modeste et ne parlaient évidemment que leur langue maternelle. Une fois de plus, nos pensionnaires font preuve d'une compréhension fraternelle et le sourire des garçons nous rassure.

Les Lahus, la plus petite tribu parmi les 20 ethnies vivant en Thaïlande, habitent dans les montagnes forestières au nord du pays. Originaires du Tibet, ils se sont installés en Chine et plus tard en Myanmar, au Laos puis en Thaïlande. Chasseurs légendaires, ils sont également connus pour leur vannerie et un tissage hors norme. Souvent animistes, parfois chrétiens, ils croient à l'égalité des sexes, le mariage étant une étape primordiale - « les baguettes ne fonctionnent que par paire » proverbe Lahu !

Ceci dit, la pauvreté au nord du pays a drastiquement augmenté ces dernières années. Le coût de la vie a pris l'ascenseur, le chômage s'est sensiblement aggravé et la crise sanitaire a fait basculer un grand nombre de personnes dans la précarité. Nous essayons donc dans la mesure du possible d'offrir notre aide également à la population thaïe des villages environnants.

De nouveaux défis nous guettent. Enrichies de l'expérience du passé, mises en question constamment par une jeunesse qui se cherche, espère et souvent rêve, nous continuons notre route, coûte que coûte !

Sans vous, chers marraines, parrains et amis, le Sourire n'existerait pas - grâce à votre soutien et votre confiance sans faille nous allons poursuivre. Nous vous souhaitons une joyeuse fête de Noël et 366 jours de lumière et de paix en 2024.